

LES JOIES ET LES DIFFICULTES D'UN MISSIONNAIRE

Par le Baptême, nous avons reçu la vie de Dieu qui fait de nous des chrétiens. Ainsi, nous sommes appelés à mener une vie Apostolique, une vie missionnaire. Évangéliser partout et dans n'importe quelle situation. Dans la vie du missionnaire comme tout être vivant, il y a la joie et des difficultés.

La joie du missionnaire se trouve en premier en celui qui l'a envoyé, le Christ. Comme en témoigne l'Évangile ; les disciples reviennent joyeux car les esprits leurs sont soumis. Le missionnaire trouve sa joie en cela car Jésus même est le maître de la mission. Aussi le missionnaire trouve la joie lorsqu'étant en contact avec d'autres cultures, d'autres peuples, lorsqu'il voit du bon en ces peuples, dans leurs cultures. De même, le missionnaire doit annoncer la Bonne nouvelle à l'image de Saint Jean Baptiste qui a montré l'agneau de Dieu à ses disciples. Et aussi, il spécifie que le Christ vient à notre rencontre. En étant plus proche de Dieu, le missionnaire doit être plus proche de l'autre.

Le missionnaire a cette joie de rencontrer ou de rejoindre son prochain ou le peuple de Dieu ou la population dans ces conditions de vie diverses. A l'exemple, de Mgr. de Brésillac qui était proche des pauvres indiens, des malades, les visiter et travailler avec eux dans les mêmes conditions. De part leurs traditions, leurs religions, leurs statuts sociaux, révéler les hommes à eux-mêmes, en apprendre d'eux, et les rejoindre dans tout ce qu'il vit. Le missionnaire, toujours en contact avec la culture, la tradition du peuple où il apprend et enseigne à son tour. Il essaie de ne pas se démarquer des autres mais en vivant, ressentant, comme eux. Cela fait la joie du missionnaire. Mgr. de Brésillac à ce propos dit : « Si on vous présente une natte, couchez-vous ; si c'est à terre simple, couchez-vous ». Tout faire pour vivre la joie au cœur de la mission.

Toutefois, il y a aussi des difficultés liées aux maladies, des épidémies, des guerres. Comme en témoigne le cas de la fièvre jaune qui a tué les premiers missionnaires SMA en Sierre Leone. Beaucoup de difficultés sont à noter, aussi si le peuple ne vous reçoit pas comme cela se doit ; s'il vous considère comme un ennemi de leur tradition, de leur culture. Le missionnaire est persécuté dans tous les sens, à cause de sa croyance ou de ses paroles. Ces dernières peuvent amener des gens à quitter ses croyances pour se retrouver dans le christianisme. La persécution des familles, des religieux, peut aller jusqu'à l'enlèvement des missionnaires, à la mort, aux massacres des populations.

En somme, chacune des qualités de la vie du missionnaire détermine la joie ou les difficultés de la mission. Mais, là où se trouve la joie de la mission, il y a aussi beaucoup de difficultés à vivre ; l'incompréhension, la haine, entre autres. Au vu de tout ceci, serai-je capable de tenir jusqu'au bout sans faillir ?

Aimé Christophe